

Prieuré Saint Louis-Marie Grignon de Montfort



BULLETIN DES CHAPELLES DE :

ANGERS ∞ CHEMILLÉ ∞ SAUMUR ∞ THOUARS
LE MANS ∞ ALENCON ∞ AVRILLÉ (Moniales)

LA CRÈCHE, SIGNE DE CONTRADICTION

La décision récente du tribunal administratif de Nantes ordonnant qu'une crèche de Noël soit retirée d'un lieu public, la demande dans le même sens d'un préfet à un maire, et d'autres menaces semblables ont déclenché d'heureuses indignations.

Le jugement n'est pas définitif, mais quel que soit le résultat final, les magistrats qui édictent de telles décisions ne font qu'attirer sur eux-mêmes le jugement que l'histoire a porté sur Hérode.

De même, ceux qui sont à l'origine de ces recours ou menaces, les adeptes de la « Libre-Pensée », se rangent plutôt, même pour nos contemporains non chrétiens, au rang des forcenés, et les médias ne manquent pas de laisser paraître le ridicule de leurs haine anti-religieuse.

Mais bien plus redoutable est la manière dont on semble défendre la crèche de Noël, tout en cherchant à faire oublier ce qu'elle représente, la Nativité de Jésus-Christ, Fils de Dieu, Sauveur des hommes, seule raison d'être de cette fête d'importance mondiale et publique.

Si l'enquête IFOP publiée le 14 décembre dernier met en avant que 71% des

Français, catholiques ou non, sont « plutôt favorables » à la présence de crèches dans les bâtiments publics, il faut bien lire le motif que l'on impose aux interrogés: « car cela constitue plus un élément de tradition culturelle qu'un symbole chrétien ». Notez le « plus que », et le mot « symbole ».

Le Conseil Général de la Vendée, concerné par la décision ci-dessus, invoque le motif suivant: « car la crèche fait partie depuis des siècles de traditions populaires et de l'imaginaire des Français ». Notez le « imaginaire ».

La Presse nous rapporte encore d'autres motifs bien-pensants : « la pluralité des opinions philosophiques et religieuses dans l'espace public dès lors qu'elles ne troublent pas l'ordre public » ou encore: que la crèche est « un signe qui est un message de paix et de fraternité adressé à tous les hommes ». Quelle paix ? Quelle fraternité ? Celle des hommes qui ne veulent pas de la paix de Jésus-Christ, « Roi de paix » ? On cite aussitôt

l'évangile « Paix sur la terre », mais sans la suite « aux hommes de bonne volonté ». Le clou de ces citations est celle de l'Observatoire de la Laïcité, qui vient gentiment au



LE P A R V I S

Janvier
2015
N° 74

OFFRANDE
LIBRE

Gastines - 49380 - Faye d'Anjou - Tel : 02 41 74 12 78

secours des chrétiens: « Il pourrait être considéré que(...) il ne s'agit pas d'un emblème religieux mais d'une exposition ». Notez le « il ne s'agit pas... »: on veut bien vous laisser mettre votre crèche, mais à la condition qu'elle ne soit pas un « emblème religieux ».

Autrement dit, on prétend défendre la crèche de l'hostilité d'un laïcisme forcené, mais on le fait au nom d'un laïcisme de bon aloi, pour gens corrects! Mettez votre crèche, mais que ce soit pour des motifs culturels plutôt que religieux, emblème imaginaire de la paix et de la fraternité entre les hommes (les bons et les mauvais).

La crèche de Noël est bien une tradition culturelle, c'est indéniable (et l'argument vaut pour un tribunal laïque), mais évidemment et éminemment religieuse! En revanche elle n'est pas proprement un « emblème » (signe symbolique, comme un drapeau, ou un blason), puisqu'elle représente directement une réalité dont elle tient le nom et qui n'est d'abord ni symbolique ni purement imaginative, mais tout simplement historique. C'est la représentation de la naissance de Jésus-Christ, accomplie au temps et au lieu annoncé par les prophètes, dans la mangeoire (« crèche ») d'une étable, parce qu'il n'y avait pas de place pour lui à l'hôtellerie de Bethléem, parce que « les siens ne l'ont pas reçu ». C'est bien en référence à la naissance du Christ que le monde entier compte les années! Le Christ, n'en déplaise à beaucoup, est un personnage public, dont la fête de la naissance a été dans l'his-

toire de France la date d'événements historiques, publics, à la fois religieux et politiques, comme le baptême de Clovis ou le couronnement de Charlemagne. A ce titre, sa présence est effectivement symbolique ou emblématique dans un lieu public en France. Il rappelle l'origine religieuse de la France !

Pire encore pour nos laïcistes modérés: la tradition la plus répandue en France de la crèche de Noël est la tradition provençale, qui date tout simplement de la Révolution, lorsque les provençaux étaient privés du culte public, et que l'on pendait les prêtres aux réverbères de Marseille. L'imaginaire et le symbolisme de nos « santons » (les « saints » c'est à dire tous les fidèles), est tout simplement la représentation de tout le village, toute la société, qui vient rendre ses hommages à l'Enfant-Dieu! Tout cela n'est-il pas religieux, et, opposé au laïcisme, même modéré ?

Nous aussi, à l'image de ce que représente la crèche, ne nous contentons pas de l'admirer, mais contemplons là avec Foi, et conformons nos âmes, nos cœurs, et nos actes à ce qu'elle représente, en offrant à l'Enfant-Jésus nos personnes, nos familles, notre métier, et en ramenant à lui, pour son plus grand bien,... la république elle-même.

Abbé Jean-Luc Radier

QU'AS-TU QUE TU N'AIES REÇU ?

Le Seigneur attend notre action de grâces, – parce que c'est simple justice, étant donné tout ce qu'Il a fait pour nous ; – parce que toute action de grâces vient compléter par l'apport de notre humaine personne la symphonie de son action de grâces incessante à la gloire de son Père ; – parce que notre reconnaissance Lui permet d'être vis-à-vis de nous encore plus libéral. Notre Dame nous en a donné l'exemple. Saint Paul nous en apporte le témoignage. Jamais nous ne nous rendrons assez compte de ce que nous devons à la Paternité et à la Miséricorde de Dieu. Notre maintien dans l'être est une création continuelle. **Notre vie et celle de tous les hommes est un tissu de miséricordes.** C'est une vérité élémentaire : non seulement nous tenons de Dieu ce que nous sommes, mais si Dieu ne nous créait sans cesse par amour, nous retomberions dans le néant. Notre Dieu n'est pas seulement le Dieu des philosophes, mais un Dieu aux entrailles de Père dont la miséricorde est infinie. Chaque année, par milliers, des prêtres sont consacrés pour

être ministres de cette miséricorde ; par millions, des absolutions viennent apporter la paix du cœur en même temps que le pardon divin, fruit du sang répandu pour la rédemption des péchés de la multitude. Il n'y a pas une seconde où sur un point quelconque du globe ne s'actualise, dans la célébration du sacrifice de la messe, l'oblation du Calvaire pour être source de miséricorde, au profit de toute l'humanité. A profusion, des grâces multiformes sont semées à travers le champ immense des âmes humaines, préluant ainsi à l'hymne d'action de grâces qui retentira dans l'éternité : *Misericordias Domini in aeternum cantabo* – Je chanterai éternellement les miséricordes du Seigneur. **L'histoire du monde et, au fond, l'histoire de chaque homme, apparaît comme le Grand Jeu de la Miséricorde divine aux prises avec la liberté humaine.** Le vrai combat, c'est celui qui se livre à l'intérieur des consciences. La figure de ce monde passera ; ce qui ne passera pas, c'est la victoire de l'amour plus fort que la haine, mais cette victoire peut être plus ou

moins étendue. L'esprit de l'homme peut tenir en échec, ici ou là, la miséricorde divine. C'est notre rôle, tant que nous sommes sur terre, de travailler méritoirement au triomphe de l'Amour et de nous préparer à chanter là-haut avec d'autant plus d'enthousiasme notre hymne éternel d'action de grâces. Sainte Thérèse [de l'Enfant Jésus] donne ce conseil vécu : "Ce qui attire le plus de grâces du bon Dieu, c'est la reconnaissance, car si nous le remercions d'un bienfait, il est touché et s'empresse de nous en faire dix autres et si nous le remercions encore avec la même effusion, quelle multiplication incalculable de grâces ! J'en ai fait l'expérience, essayez et vous verrez. Ma gratitude est sans bornes pour tout ce qu'il me donne et je le lui prouve de mille manières." L'exemple type auquel il faut toujours revenir quand il s'agit d'actions de grâces et de reconnaissance est celui de la Sainte Vierge.

Son Magnificat, qui est un chant de louange et d'adoration, est en même temps l'expression la plus sublime du merci. « Le Dieu Puissant a réalisé en moi de grandes choses. Que puis-je faire sinon exulter en bénissant le Très-Haut qui s'est constitué mon salut ! » D'aucuns imaginent que l'humilité consiste à nier, à méconnaître ou à oublier les dons de Dieu. Nullement. La véritable humilité, sur le modèle de Marie, consiste à reconnaître les faveurs reçues, en n'oubliant pas qu'elles sont des faveurs, c'est-à-dire quelque chose que nous ne possédons pas de nous-mêmes, mais dont nous avons été gratifiés par bienveillance.

Le Magnificat est un merci vibrant, en réponse à une faveur suprême. Ni oublieuse, ni ingrate, la Vierge rend à Dieu, sous forme de louanges, ce qu'elle en a reçu sous forme de bienfait. N'ayant jamais péché, elle n'a pas à gémir le Miserere des grands coupables repentants ; mais ayant été comblée immensément, elle projette, vers les hommes et vers Dieu, cette clameur ardente et grave du Magnificat. C'est maintenant, dans la gloire, ce même chant qui, à jamais, monte de son âme. Le Ciel, pour elle, est une éternelle extase de reconnaissance pour les "grandes choses" que le Tout-Puissant fit en elle. Elle n'aura jamais fini de remercier, pas plus qu'elle n'aura fini d'admirer le mystère des desseins de Dieu sur elle et sur le monde. **Toute la doctrine spirituelle de saint Paul qui, au cours de ses quatorze années de vie contemplative au désert, a eu le temps d'approfondir les mystères du Christ, est comme centrée sur l'action de grâces.** "En toute nécessité, recourez à l'oraison et à la prière, mais l'une et l'autre doivent être pénétrées d'action de grâces" (Philippiens IV, 6). "Notre assiduité à la prière doit nous tenir vigilants dans l'action de grâces" (Colossiens IV, 2) Rendre grâces est une attitude qui doit imprégner toute notre vie. "En toutes choses rendez grâces", recommande-t-il aux

Thessaloniens (I Thessaloniens V, 18).

Lui-même donne l'exemple : "Je rends à Dieu de continuelles actions de grâces" (I Corinthiens I, 4). "C'est pourquoi nous aussi, nous ne cessons de rendre grâces à Dieu" (I Thessaloniens II, 13). La pensée du prochain se tourne chez lui en action de grâces : "Je rends grâces à mon Dieu toutes les fois que je me souviens de vous" (Philippiens I, 3). Faisant sans cesse mémoire de toi, je rends grâces à Dieu" (Philémon, 4). Pour saint Paul, l'action de grâces doit être le climat normal de l'âme chrétienne : "En tout temps et à tout propos, rendez grâces à Dieu" (Ephésiens V, 20). "En toute condition, soyez dans l'action de grâces" (I Thessaloniens V, 18). "Que vous ayez à parler ou à agir, faites tout au nom du Seigneur Jésus, rendant par Lui grâces à Dieu le Père." (Colossiens III, 17).

Bref, la vie quotidienne de Paul, avec son lot de joies et de souffrances, avec les nouvelles bonnes ou mauvaises qu'on lui communique, est envahie tout entière par la gratitude envers ce Dieu qui réalise en nous et par nous sa volonté de sauver le monde. Tout, même le détail en apparence insignifiant, peut et doit devenir une occasion d'actions de grâces. "Rendre grâces à Dieu, ce n'est que justice", dit encore saint Paul (II Thessaloniens I, 3 ; II, 13) Ce devoir de justice, saint Paul l'étend à tout chrétien, car il correspond à la volonté de Dieu sur nous tous : "En toutes choses, rendez grâces à Dieu, car c'est la volonté de Dieu, dans le Christ Jésus, à l'égard de nous tous" (I Thessaloniens V, 18).

Communautaire dans ses motifs et dans ses buts, l'action de grâces demande à s'exprimer dans la communauté des fidèles, communiant dans une même prière joyeuse et fraternelle sous l'empreinte de l'Esprit Saint : "Cherchez dans l'Esprit votre plénitude. Récitez entre vous les psaumes, chantez et célébrez le Seigneur. En tout temps et à propos de tout, rendez grâces" (Ephésiens V, 18-20) L'action de grâces doit être dans la vie du chrétien une attitude si fondamentale qu'il en fait comme le signe qui le distingue des païens, "lesquels ayant connu Dieu ne Lui ont rendu ni gloire ni action de grâces" (Romains I, 21). En d'autres termes, **c'est à sa disposition instinctive à l'action de grâces que se reconnaît le chrétien authentique.**

(extrait de "Savoir dire Merci" de M. l'Abbé Gaston Courtois)



Abbé Louis-Paul Dubroeuq

DEVENIR PLUS SAINT EN UTILISANT LE MONDE MAUVAIS

La manipulation

«Bad news, good news » ont coutume de dire les journalistes. C'est-à-dire : les mauvaises nouvelles sont celles qui font vendre. Nous autres chrétiens, nous pourrions dire : « bad world, good world ».

Le monde où nous vivons est spécialement mauvais par l'usage scientifique du mensonge. Plus il est mauvais, plus il est bon pour le salut.

Les techniques de manipulation sont largement utilisées dans la gestion du personnel dans les entreprises, la neutralisation de l'opposant, la vente.

L'objet de la manipulation

L'objet de la manipulation est d'amener une forte proportion d'individus à accepter sans contrainte des actes ou des valeurs qu'ils auraient refusés sans la manipulation.

Elle utilise des mécanismes psychologiques, qui ne sont pas mauvais en eux-mêmes : l'inclination à obéir à l'autorité, la persévérance qui ne renonce pas sur un échec momentané, la sociabilité qui porte à se conformer à la manière commune de faire, l'amitié sociale qui répugne au conflit, le désir de faire bonne impression, la politesse, le désir de faire partager une joie inattendue avec ses voisins. L'utilisation scientifique de ces tendances banales et saines donne des résultats stupéfiants. Le taux d'acceptation libre de contraintes lourdes peut passer de 3 % à 60%.

Alors on va s'en servir pour l'apostolat !

Non, justement : Sagesse des fils de ce monde, efficace pour le monde, Stérile et nuisible pour les affaires du royaume de Dieu. Mais il nous est utile de connaître les qualités humaines qui nous rendront difficilement manipulables : elles nous aideront à être de bons chrétiens

La cible de la manipulation

La manipulation n'est efficace que sur des sujets incertains de ce qu'ils veulent vraiment, ceux que l'aisance et la vie facile ont rendu insouciant, imprévoyants, irresponsables. Ce n'est pas d'avoir acheté 1000 euro un tire-bouchon rose, par solidarité avec l'antiracisme, qui est ennuyeux pour le salut éternel. C'est d'avoir agi de manière déraisonnable. La manipulation déstructure peu à peu la personnalité, et une personnalité instable et versatile est un mauvais terrain pour la grâce du bon Dieu.

Si vous voulez aller au ciel, ne soyez pas manipulables.

Voici quelques conseils pratiques

Soyez toujours conscients du motif rationnel de votre décision. (Je me lève plus tard parce que j'ai décidé hier soir de ne pas mettre mon réveil pour rattraper du sommeil perdu). N'agissez pas en fondant votre décision sur des motifs qui dépassent vos compétences. (Le remède miracle qui guérit le virus Ebola, la paix mondiale, le sida, les bébés phoques, la couche d'ozone...)

N'agissez jamais sur un coup de cœur, pour des motifs flous ou indéterminés.

En matière importante, soyez toujours certains que votre acte est cohérent avec l'esprit chrétien. (Quelle utilité pour mon salut ? L'avantage espéré est-il proportionné à l'investissement ?)

Vérifiez souvent la solidité de vos certitudes en matière de foi et de morale. Ne laissez pas longtemps une question ou un doute non résolus rester dans votre esprit.

Entraînez-vous à faire seulement ce que vous avez décidé. (Entrez dans le supermarché en sachant ce que vous voulez acheter, et repartez seulement avec ce que vous aviez décidé d'acheter. Tant pis pour les occasions inespérées).

Ne soyez pas à la mode (surtout pas la mode politiquement correcte) tout en n'étant ni original, ni impoli.

Que la louange vous mette mal à l'aise et vous rende méfiants. Imitez le saint curé d'Ars : on lui disait qu'il était un saint. Il eut l'air effaré : « Mon Dieu, qu'est-ce qu'il dit là !? »

Même si vous avez dit trois fois oui, sachez dire non si c'est raisonnable. Même si on vous a fait un sourire. Même si on vous a déjà offert (sans engagement) un tire-bouchon rose. Sachez vous dédire sans effort si vous vous êtes trompé ou si vous avez changé d'avis.

Ne laissez jamais les circonstances décider à votre place, même dans les petites choses.

Ne posez jamais un acte pour un motif marginal (j'achète le briquet dont je n'ai pas besoin pour avoir le T-shirt en prime).

Méfiez-vous :

- ♦ Des louanges d'un inconnu (j'ai de la chance de rencontrer un brave homme comme vous)
- ♦ Des enquêtes («Les bébés phoques! votre avis est important !») Ne signez rien. (vous devriez aller voir le voisin qui a des chats et qui sera sûrement intéressé).

- ◆ Des grandes causes mondiales (je vous admire de vous dévouer au bonheur de l'humanité).
- ◆ Des affaires inespérées (je suis trop bête pour profiter de l'occasion).
- ◆ des questions auxquelles on ne peut que répondre oui (aimez-vous vos enfants ? et vous ?).
- ◆ Les inconnus qui prennent le profil victimal ou qui sont le porte-parole des mal-aimés (avez-vous quelque chose contre les jeunes, les juifs, les immigrés, les ratons laveurs?) (ah ! la lèpre du racisme ! heureusement que vous êtes là ! bravo !).

Les conseils évangéliques

Les conseils évangéliques (Matth.5) parlent eux aussi de l'utilisation du monde mauvais et injuste, pour devenir « semblables à votre Père du ciel qui fait luire son soleil sur les bons comme sur les méchants ». Or plusieurs paraissent peu compatibles avec ce que vous venez de lire. . « Ne détourne pas ton visage de celui qui veut t'emprunter (Mt. 5,42), si on te frappe sur la joue droite, tends

la joue gauche (Mt 5,40), si on veut te faire un procès pour ta tunique, cède et donne le manteau en prime (Mt 5,40) ». Ces conseils valent si l'on agit délibérément ainsi pour l'amour de Dieu alors qu'on pourrait refuser. Pas si on cède pour avoir la paix, par conformisme social, par lâcheté. Il est vertueux de tendre la joue gauche si on est sûr qu'on pourrait lui casser la figure si on le voulait. Les conseils évangéliques sont hors de portée du faible manipulable.

En conclusion...

Ne vous laissez pas manipuler à Noël par le service marketing du supermarché. Vos enfants seront plus heureux d'un cadeau pauvre avec de l'amour et de la piété, que d'un cadeau coûteux et à la mode, avec de l'égoïsme et de la gourmandise. « **mieux vaut un repas de légumes avec de l'amitié qu'un bœuf gras avec de la haine** » (prov.15 17)

Abbé Philippe Marcille



L'ESPRIT LITURGIQUE DU TEMPS DE NOËL

Le temps de l'Avent (du mot latin *adventus* signifiant avènement) a pour but de nous préparer spirituellement à la fête de la Nativité ; il a en perspective trois avènements complémentaires de Notre Seigneur Jésus-Christ :

- Un avènement passé, *humble et caché* : celui de sa naissance temporelle dans la pauvreté de la grotte de Bethléem au milieu de la nuit ; dans ce premier avènement, Notre Seigneur, véritable agneau de Dieu, vient à nous *en chair et en infirmité*. Ce premier avènement est *en faveur de l'homme*.

- Un avènement présent, *mystérieux et plein d'amour* : celui de Notre Seigneur dans les âmes baptisées, dans lesquelles Notre Seigneur vient *en esprit et en puissance*, et comme un ami plein de tendresse. Ce deuxième avènement se fait *dans l'homme*.

- Un avènement futur, *éclatant et terrible* : celui où Notre Seigneur reviendra sur les nuées du ciel à la fin du monde, *en gloire et en majesté*, comme juge de toute l'humanité. Ce troisième avènement se fera *contre l'homme*.

Le saint jour de Noël se produit l'épanouissement magnifique de ces trois avènements, dans les évangiles des trois messes de la fête de la Nativité :

- A la messe de Minuit, l'évangile nous rapporte la **naissance temporelle** de notre Sauveur, à Bethléem.

- A la messe de l'aurore, l'évangile célèbre la **naissance spirituelle** du Sauveur dans nos âmes, figurée par sa manifestation aux bergers.

- Enfin, à la messe du jour, l'évangile, qui est le prologue de Saint Jean, célèbre la **naissance éternelle** du Verbe dans le sein de son Père qui lui donne le titre de Juge suprême et universel de tout le genre humain.

La contemplation de cette triple naissance de Notre Seigneur, caractéristique propre au temps liturgique de Noël, remplit ce temps d'un mélange de **douce joie** et de **confiance** : joie plus intime qu'à Pâques où elle est plus éclatante, qu'à l'Ascension où elle est plus triomphale, qu'à la Pentecôte où elle est plus ardente. Le mot de l'introït de la messe du jour de Noël la résume : *Parvulus*, un tout petit. Ce mot est un bouquet spirituel.

Quel est ce tout petit ? D'où vient-il ? Que vient-il faire ? Pourquoï, en définitive, tant de joie

sur son berceau ? Que peut-on attendre de lui, si frêle et si pauvre ? Avec l'évangile de la messe, la liturgie répond en empruntant la voix des anges : « *Il nous est né aujourd'hui un Sauveur qui est le Christ Seigneur.* »

Il est donc un frère, puisqu'il est né comme nous ; un ami, puisqu'il est né pour nous, en notre faveur. Et ce frère, cet ami, c'est notre Sauveur, dont l'œuvre si nécessaire et si désirée, si légitime, si bienveillante, si salutaire, va s'accomplir et commence dès à présent : aujourd'hui même. Et ce Sauveur, c'est le Christ Roi !

Le jour le plus solennel de l'octave de Noël est le jour même de l'octave : le 1^{er} janvier. Ce jour est une commémoration solennelle de Notre Dame, que nous n'avions pas pu fêter comme il se devait le jour même de la Nativité, toutes absorbées qu'étaient nos âmes par la naissance de l'Enfant Dieu. La liturgie de ce jour chante surtout la maternité virginale de Notre Dame, que souligne bien la collecte de la messe :

« *O Dieu, qui avez choisi la féconde virginité de Marie pour donner au genre humain les biens du salut éternel, accordez-nous de ressentir la bienfaisante intercession de celle par qui il nous fut donné de recevoir l'auteur de la vie, Notre Seigneur Jésus-Christ votre Fils.* »

Abbé Fabrice Delestre



LES JOIES ET LES PEINES DE NOTRE PRIEURÉ

Sépultures : Monique Retailleau, 65 ans, le 14 octobre à Chemillé

Annonces pour les fêtes de Noël

Chapelles	24 Décembre Vigile de Noël	25 Décembre Noël (fête d'obligation)
Angers	Confessions : 16h-18h15 23h-23h45 Messe : 18h30 Veillée de chants : 23h15	Messe de Minuit : 00h00 Messe de l'Aurore : 9h15 Messe du Jour : 10h30
Chemillé	Confessions 9h30-11h30 15h-16h30 Messe : 11h30 Veillée de chants : 23h	Messe de Minuit 00h00 Pas 8h30 Messe du Jour : 10h30
Saumur	Confessions : 17h-18h 22h30-23h45 Messe : 18h Veillée de chants : 23h15	Messe de Minuit : 00h00 Messe de l'Aurore : 8h15 Messe du Jour : 10h30
Thouars	Confessions : 17h30-18h30 22h30-23h45 Veillée de chants : 23h15	Messe de Minuit : 00h00 Messe de l'Aurore : 9h00 Messe du Jour : 10h45

Il y aura les trois messes de Noël au couvent des dominicaines d'Avrillé, 00h00 pour la messe de la nuit; 9h30 pour messe de l'Aurore immédiatement suivie de la messe du jour.
Le Mans : Messe du Jour à 11h - Alençon : Messe du Jour à 8h30

Ouvroir Sainte Anne :
10 et 24 Janvier 2015
7 et 21 Février 2015
7 et 21 mars 2015

Pour contacter nos abbés:

- M. l'Abbé Jean-Luc Radier :
06 14 77 90 46
jean-luc.radier@wanadoo.fr
- M. l'Abbé Philippe Marcille :
06 52 96 91 41
p.marcille@gmail.com
- M. l'Abbé Louis-Paul Dubroeuq :
06 16 80 63 17
l.dubroeuq@gmail.com
- M. l'Abbé Delestre : 02 41 74 19 78
- M. l'Abbé Gérard : 06 76 6 23 37
- Mail du prieuré :
prieuredegastines@orange.fr

Prochaines retraites

Messieurs : du 12 au 17 Janvier
Dames : du 26 au 31 Janvier

POUR AIDER LE PRIEURÉ DE GASTINES ET SES CHAPELLES

Titulaire du compte : FSSPX - GASTINES
Prieuré Saint Louis-Marie Grignon de Montfort - 49380 - Faye d'Anjou

Identification nationale de compte bancaire - RIB :

Code bancaire	Indicatif	N° de compte	Clé RIB
30002	05922	0000079414A	54

Domiciliation :

CL BI ROUEN SDC 08328
14 avenue Aristide Briand - 76000 - ROUEN - Tel : 02 35 52 73 19

Identification internationale de compte bancaire - IBAN
FR06 3000 2059 2200 0007 9414 A54

Identifiant international banque Bic (adresse SWIFT)
CRL YFRPP

Déduction fiscale

Pour les particuliers : 66% du montant de votre don est déductible de votre impôt sur le revenu dans la limite de 20% de votre revenu imposable.

Exemple : un don de 100 € donne droit à une réduction de 66 €, ce qui ramène votre contribution personnelle à 34 €.

Les Messes dans les chapelles desservies par Gastines

Fin décembre Janvier 2014	Angers Chapelle St Pie X	Chemillé Chapelle St Joseph	Saumur Chapelle Ste J. Delanoue	Thouars Collégiale Notre Dame
Vendredi 26 Décembre Saint Etienne	18h30 Messe	19h Messe	-	-
Samedi 27 Décembre Saint Jean	18h Messe	11h30 Messe	18h Messe	11h15 Messe
Dimanche 28 Décembre Dans l'Octave de Noël	10h30 Messe Abbé Radier	8h30 - 10h30 Messe Ab. Delestre	8h15 Messe Abbé Gérard	10h45 Messe Abbé Gérard
Mercredi 31 Décembre Dans l'Octave	18h30 Messe Abbé Delestre	19h Messe Abbé Morille	-	-
Jeudi 1 ^{er} Janvier Octave de la Nativité	10h30 Messe Abbé Marcille	10h30 Abbé Morille	10h30 Abbé Leroux	10h30 Abbé Dubroeuq
Vendredi 2 Janvier 1er vendredi du mois	18h30 Messe Abbé Marcille	19h Messe Abbé Morille	-	19h Messe Abbé Dubroeuq
Samedi 3 Janvier 1er samedi du mois	18h Messe Abbé Radier	19h Messe Abbé Delestre	18h Messe Abbé Dubroeuq	11h15 Messe Abbé Dubroeuq
Dimanche 4 Janvier Saint Nom de Jésus	10h30 Messe Ab. Marcille/Radier	8h30 - 10h30 Messe Ab. Delestre	8h15 Messe Abbé Dubroeuq	10h45 Messe Abbé Dubroeuq
Mardi 6 Janvier Epiphanie de N.S.	18h30 Messe Abbé Marcille	-	18h Messe Abbé Gérard	19h Messe Abbé Dubroeuq
Vendredi 9 Janvier De la férie	18h30 Messe	19h Messe	-	-
Samedi 10 Janvier De la férie	18h Messe	-	18h Messe	11h15 Messe
Dimanche 11 Janvier Solennité de l'Epiphanie	10h30 Messe Abbé Marcille	8h30 - 10h30 Ab. Radier/Delestre	8h15 Messe Abbé Gérard	10h45 Messe Abbé Gérard
Vendredi 16 Janvier Saint Marcel 1 ^{er}	18h30 Messe	19h Messe	-	-
Samedi 17 Janvier Saint Antoine	18h Messe	-	18h Messe	11h15 Messe
Dimanche 18 Janvier 2ème après l'Epiphanie	10h30 Messe Abbé Dubroeuq	8h30 - 10h30 Ab. Delestre/Marcille	8h15 Messe Abbé Radier	10h45 Messe Abbé Radier
Mercredi 21 Janvier Commémoration de la mort du Roi Louis XVI	18h30 Messe	19h Messe	-	-
Vendredi 23 Janvier St Raymond de Pénafort	18h30 Messe	19h Messe	-	-
Samedi 24 Janvier Saint Timothée	18h Messe	-	18h Messe	11h15 Messe
Dimanche 25 Janvier 3ème après l'Epiphanie	10h30 Messe Abbé Radier	8h30 - 10h30 Abbé Delestre	8h15 Messe Abbé Gérard	10h45 Messe Abbé Gérard
Vendredi 30 Janvier Sainte Martine	18h30 Messe	19h Messe	-	-
Samedi 31 Janvier Saint Jean Bosco	18h Messe	-	18h Messe	11h15 Messe

L'Eglise accorde une indulgence plénière aux conditions habituelles le 31 décembre au chant public du *Te Deum* et le 1er Janvier au chant public du *Veni Creator*.